

**BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ**  
DES  
**ÉTUDES INDO-CHINOISES**  
DE SAIGON

**Année 1887 — 2<sup>e</sup> Semestre**

---

**PROPHÉTIES KMÈRES**

(Traduction d'anciens textes cambodgiens)

Par J. TAUPIN.

---

Voici les prédictions des génies descendus du ciel pour gouverner les empires de la terre, le nôtre en particulier.

Et le savant Préa Rông, roi de Beng-Chông, doué de connaissances supérieures, lisant avec certitude dans l'avenir, les génies le respecteront, le salueront et lui demanderont même de tirer leur horoscope. Tous les grands de la terre le proclameront « Le Véristique. »

Or, en ce temps-là, le tout-puissant Indra, l'Omniscient, résidait au divin paradis des 33.

Certaine nuit, Son Auguste Majesté fit un rêve extraordinaire. A l'aube du jour elle fit battre le tam-tam par Mâthali (son cocher) pour assembler tous les dieux dans la salle Saup'éagqâ (palais de justice des dieux), et l'ordre royal suivant fut donné :

« O vous, dix mille divinités qui m'entourez !

« J'ai rêvé cette nuit que je voyais un bouton de lotus précieux émané de ma divine essence : il tombait sur le pays Kaûke-T'lok, qu'il illuminait d'une vive clarté. Il s'est ensuite transformé en splendide palais. Dites-moi qu'elle est la signification de ce rêve. » Ils se prosternèrent et dirent : « Seigneur, il y a un roi nommé Préa Rông, il gouverne le pays de Beng-Chông. Celui-là sait lire dans l'avenir comme personne ! » (le pays de B. C. est le Cambodge.)

Et Indra ayant dépêché Mathali et l'un de ses régents sur un char, invita le savant à monter au séjour des 33. En entrant dans le palais, le divin cocher et son compagnon s'inclinèrent respectueusement et dirent : « Eminent Seigneur ! le maître des dieux nous envoie vers vous pour vous prier de bien vouloir m'accompagner au Swargâ. Il s'agit d'expliquer à notre maître un songe qu'il a fait cette nuit ! » Entendant cela, Préa Rông appela un de ses pandits, et l'ayant mis au courant de l'affaire : « Partons, dit-il. »

Les dieux furent priés d'aller annoncer l'arrivée des devins. Après s'être richement habillé, Préa Rông se rendit au Swargâ en un seul vol. Dès qu'Indra le vit, il l'invita à venir prendre place sur un riche trône autour duquel les 10,000 dieux formèrent aussitôt cortège.

Et le Dieu des Dieux ayant raconté son rêve (en ajoutant que le lotus était tombé de sa bouche) : « Explique-moi, je te prie, ce que signifie ce rêve ? »

Voici quelle fut l'explication donnée par Préa Rông : « Dominateur des Dieux ! Ce que vous avez vu annonce que ce pays deviendra un immense empire suzerain de l'univers ! » — « Fais-moi connaître aussi, dit Indra, quels sont ceux qui perpétueront la doctrine du Boudha Gautama pendant les 5,000 années qu'elle doit fleurir sur la terre, qui instituera l'ère Sakkharaïch ? »

« — Au pays de Kôuke t'lok, dit Préa Rông, il naîtra un homme plein de mérites. C'est lui qui fondera la prospérité de ce royaume. Ce sera Aschar, de la race solaire. Son épouse se nommera Téaw Wodéy. Ils auront un fils nommé Préa Kêtc Méalèg (votre fils même que vous enverrez résider parmi les humains). Vous lui ferez construire un superbe palais d'habitation (Angkor Wâte) sur le territoire de Kôuké t'lok. A la mort d'Aschar, le solaire son fils lui succédera pendant une trentaine d'années. Les rois vassaux paieront exactement les tributs. Le Siam (Nâoung Senor) enverra

ses 100 piculs de poisson, et les autres viendront sans manquer payer leurs tributs et leurs hommages à Kète Méaléa. Un de ses petits-fils lui succédera après sa mort, et la royauté se perpétuera dans cette famille jusqu'à ce qu'un de ses membres débauché et libertin fasse commettre journellement par ses pages des vols chez ses sujets. Il arrivera qu'un jour, le roi lui-même, en allant voler les concombres d'un vieillard, sera tué par celui-ci. Les grands éliront le meurtrier à la place du roi dépravé. Le vieillard mort, un jeune marchand de bœufs, du nom de Pròum, occupera le trône pendant 20 ans. Pendant le règne de son fils, le royaume sera bien malheureux : le roi fera périr un maharsli. Le gourou ou précepteur du mort maudira le roi, et sa malédiction retombera sur le royaume dans l'avenir, jusqu'à ce qu'un homme plein de mérites revienne sur le trône.

« A la mort du roi, des calamités épouvantables assailliront le pays. Elles dureront longtemps. Des ogres dévoreront les hommes par 10,000, par 100,000. Le peuple s'enfuira dans le Laos, à l'orient du pays du Siam. Les Siamois viendront enlever l'or et l'argent du Cambodge, qu'ils emporteront chez eux. Trois ans après, un jeune garçon nommé Dèmbang-Kregnoùng (Bâton de trac), portant un bâton sur l'épaule, viendra de Chine, chassera tous les ogres, et il sera appelé par toutes les populations le sauveur plein de mérites. L'expulsion des Rakshasas terminée, il viendra dans le pays pour y régner en roi souverain gouvernant les puissants de tous les pays. Tous viendront lui présenter leurs humbles hommages et le proclamer le Vertueux.

« Son père, venu à bord d'un navire chinois, va aussi le saluer. Ce père fortuné sera le fameux Pognéa Krèk. Il régnera dans ce pays sous ce nom qui signifie : « Venu du Swargâ », après avoir vaincu et détrôné son fils. Son règne sera prospère. Kouke T'lok sera alors à l'apogée de sa puissance. Le peuple jouira d'un bonheur sans mélange. » — « Vous prophétisez admirablement les événements, savant maître ! dit Indra ! Continue, je te prie, à me dévoiler l'avenir pendant le cours de 50 siècles qui doivent former l'ère du Boudha Gantama. »

« — En l'an 1200 de l'ère Boudhique régnera le sacripède Chom-mikkâ (Dharmika).

« En l'année du Rat 520 de l'ère commune (1158 de J.-C.), le roi qui régnera sur le Siam sera un dieu fait homme. Son nom sera

le sacripède Aditya, son fils unique sera Préa Ang-Tène (Angadina). Aditya mourra après 11 années de règne. Un chef militaire, Konjina rāja, fera les funérailles du roi défunt ; il forniquera ensuite avec la reine-mère, et fera mettre à mort deux ministres du feu roi. Angadina s'enfuira se cacher dans le temple du Maha Sangqréaïch ; la reine-mère épousera son amant et régnera avec lui. Angadina enverra deux officiers tromper Konjina rāja et le tuer. Il régnera selon la justice. Son gouvernement sera doux et prospère. Il donnera sa fille en mariage au meurtrier de l'usurpateur Konjina rāja. Ce gendre sera envoyé gouverner le pays de Mé Nam Sangk'wè, en lui donnant le titre de roi du Sangk'wè. Or, au temps où Aditya vivait, il avait fait nouer ses cheveux en natte et l'avait établi roi du Kouke T'lok, et lui avait fait défense expresse de jamais se révolter. Cependant, au temps du sacripède Dharmika, ce Sâmrè régnait sur le Kouke T'lok sous le nom de sacripède Beung-Baï. Il était rempli de vertus. Il avait un fils de la reine et de ses autres femmes beaucoup d'autres enfants. Il régna 30 ans. Il mourra l'an 800 (1438). Son fils lui succèdera. De son vivant Aditya, père d'Angadina, avait un éléphant blanc aux défenses noires. Angadina régnera longtemps et s'éteindra.

« En l'an 832 (1470), le royaume sera assailli par toutes sortes de calamités. Le roi de Sansk'wè s'emparera du Siam, où il remplacera son beau-père. Il aura trois fils. 1<sup>o</sup> Kapilayakeha (ce sera un dieu fait homme) ; 2<sup>o</sup> Cāka Vrah Dharani ; 3<sup>o</sup> Vrah Bouddha Rāja ; 4<sup>o</sup> Vavāngsa Dhipāti. L'année 362 (année de la Chèvre) (1500 de J.-C.) sera particulièrement féconde en malheurs et verra beaucoup de comètes paraissant aux quatre points cardinaux (de tous côtés.) Les hommes naitront par paires (on considère comme un malheur d'avoir des enfants par deux et par trois ?...) et seront assaillis de bien des calamités. En septembre, le roi Pālilay, du royaume de Poùk'awllangsa (Laos Birman), s'emparera du Siam à la tête de ses guerriers. Un rebelle disputera la royauté du Siam au souverain de Sāngk'wè. Il s'unira à Pālilay pour s'emparer du roi Sangk'wè, qui donnera une de ses filles et son fils Kapilayakeha en otages. En arrivant dans le palais des usurpateurs, Kapila le fait trembler jusque dans ses fondations. Alors les mandarins seront saisis d'effroi et de crainte respectueuse pour lui. En 870 (1508), le royaume sera de nouveau rempli de malheurs, de calamités. Les arbres même parleront. Des sauterelles dévasteront les campagnes.

L'inondation viendra recouvrir toutes les plaines. Palilay entrera en guerre contre le roi Tèng-Klâng et le fera prisonnier.

« An 882 (1520). Palilay donnera la liberté à Sangkwê et à son fils Kapila, et leur permettra de retourner dans leur pays. Palilay mort, son fils lui succédera au trône du Laos-Birman. Kapila ira assister aux funérailles de Palilay, et une fois de retour chez lui, ne paiera plus le tribut au Laos. Furieux, le roi des Laotiens viendra le prendre dans le dessein de le tuer ; mais la puissance surnaturelle de Kapila empêchera son ennemi de mettre ce projet à exécution. Kapila retournera chez lui. Le roi Laotien se met à sa poursuite à la tête d'une immense armée, et une grande bataille s'engage.

« An 950. Le roi de Siam enverra un général pour le secourir (le roi Cambodgien) et porteur d'un message lui demandant sa fille en mariage. Or le roi Samrô, à qui avait été donné le Kouke T'lok, mourut vers cette époque et fut remplacé par son fils. Tout le peuple était prospère et content. Les paysans paieront exactement l'impôt. Mais le roi étant sorti s'amuser, aura une jambe coupée par un crocodile. Sa mère régnera à sa place pendant environ 4 ans. Ce roi, qui fut mordu par le crocodile, avait des troupes pour aller au secours du Siam. A sa mort, ses projets seront abandonnés. Le roi de Siam furieux, lui déclarera la guerre et s'emparera de sa personne et de son royaume. »

« De grands malheurs surviendront, beaucoup de personnes mourront ; la famine désolera le pays. Le père tuera son fils, le fils tuera son père, l'épouse fuira son mari, l'époux fuira sa femme, et le Kouke T'lok sera entièrement subjugué par le Siam. Et la fille du roi Khmèr épousera le souverain de Naoung Senor. »

Alors, un pa-rit parmi les dieux interrogea Préa Rông en ces termes : « En quelles années y aura-t-il encore de grandes calamités au royaume de Kouke T'lok ? »

« — Dans la suite, dit Préa Rông, des choses extraordinaires se passeront au Siam : Les montagnes se briseront, la terre sera inondée de feu, les humains hurleront (de douleur ?) Tous les bonzes enfreindront les règles de leur ordre, beaucoup d'hommes marcheront hors de la droite voie et railleront la religion. En expiation de ces crimes, beaucoup seront frappés de mort. Ensuite le roi Siamois permettra au monarque du Kouke T'lok de remonter sur son trône. Et ce roi vertueux remettra la doctrine du Bouddha en honneur.

« An 981. Le roi Siamois meurt. Son frère lui succède; c'est un roi avide et envieux des richesses de ses sujets. Beaucoup de personnes vivement irritées s'expatrient. Les grands, les brahmes, les anciens donneront l'exemple de la démoralisation la plus complète.

« En l'année du Singe, il viendra un savant d'un royaume appelé (le nom est omis). De grands malheurs suivront son arrivée, beaucoup d'hommes mourront. En 1626 (D. A.), les Cambodgiens enmenés captifs au Siam se sauveront et rentreront chez eux. Le roi Siamois mourra. Alors un monarque éfranger viendra qui assassinera un grand mandarin et usurpera le trône.

« Un prince du sang royal de Siam, versé dans la doctrine du Bouddha, renversera l'usurpateur et régnera à sa place. »

Or un des pandits divins adressa encore cette question à Préa Rông:

« — Quels est le fils du roi du Kouke T'lok qui naîtra Bodhisatwa ? »

« — Cet événement arrivera en l'année du Lièvre, un samedi, au moment où l'ombre du Style atteindra la 16<sup>e</sup> division du cadran solaire. Le nom de ce prince sera Mahâ Kounatta Yaksha. Sa naissance sera accompagnée d'effroyables calamités. Le roi du Siam se réfugiera au Cambodge.

« Les Thémils feront leur apparition dans le pays.

« An 1858 (A. D.) Les Thémils (1) tiendront tout le pays courbé sous leur domination à l'aide de forteresses qu'ils y auront construites. Les peuples seront vivement irrités. Mais les Thémils seront puissants. Le paysan méprisera ses chefs, qui eux-mêmes n'auront aucun respect pour le roi à partir de ce jour-là. Le roi et son peuple quitteront le pays en l'année du Singe, pour aller demander l'hospitalité au roi du Muong Kêw. Il donnera sa fille en mariage au roi Mahâ Kounatta Yaksha. Il ira chercher les restes de son père au fleuve Préah Sâp (des Augustes Restes) et les rapportera. Mahâ Yaksha sera le plus fortuné des monarques, son peuple le plus heureux. Mais quelque temps après, les grandes misères reviendront. Beaucoup de bonzes se feront marchands. Tout le peuple aura perdu la connaissance des jours de fête. Beaucoup s'enivreront avec des liqueurs fortes et commet-

---

(1) Thémils : ceux qui portent les cheveux tressés en couronne (?) Ils viendront d'un pays situé à l'Ouest de Langka. Peut-être que le fatuaire Kmér désigne les Européens sous ce nom de Thémils : les Occidentaux.

tront des abominations de toutes sortes. Le roi Père seul suivra les préceptes de la Doctrine. Il y aura de nombreux meurtres. Les étrangers raviront en grand nombre les femmes des habitants (du pays). Les morts rentreront dans les villages.

« Année du Cheval. Au mois d'avril, le 3 de la lune croissante, des orages et des brouillards épouvantables surgiront de tous côtés. En mai-juin, le 15<sup>e</sup> jour, ces (orages et brouillards) cesseront.

« En juin-juillet paraîtra un halo solaire. Beaucoup de personnes attraperont des rhumes de cerveau. En octobre-novembre, le dimanche, le 3 de la lune décroissante, on plantera des bannières de tous côtés. En décembre, le samedi du croissant ou, si ce n'est ce jour, au mois de septembre-octobre ou au mois de mars-avril, éclatera la guerre civile, sinon ce seront des disputes sanglantes qui amèneront beaucoup de morts d'hommes. Les prophéties pour les quatre années (1) doivent se seinder en deux : deux pour le Siam et les deux autres pour le Kouke T'lok. A partir du moment où le roi du Kouke T'lok avait rapporté les ossements de son père des bords du Préa Sâp, son cœur s'était changé, il avait abandonné la Droite Voie.

« Des événements extraordinaires arriveront : les warrâns et les poules d'eau entreront dans les villages ; les crocodiles crieront et chanteront, le riz hâtif deviendra riz tardif, et *vice versa* ; les mandarins tomberont au rang du peuple et les paysans s'élèveront au rang des magistrats ; le mortier à décortiquer frappera contre le pilon (il y aura disette et *vice versa*), beaucoup d'individus mourront. Les deux années afférentes au Cambodge seront remplies de misères. Aux mois de mars et d'avril, quand l'on entendra dire qu'un saint est venu de l'Orient, la guerre civile désolera toute la contrée.

« An 1883, année du Cheval, les habitants du Konke T'lok s'enfuiront au Siam. Le père fuira son fils, le fils fuira son père. Les farouches et cruels Thémils (Occidentaux) seront très puissants.

« An 1884, année du Singe, l'eau sera à pleins bords dans les fleuves, les pluies seront abondantes et nombreux seront les hérons. Le riz sera cher et les fonctionnaires bien opprimés. Les Thémils étendront leur domination sur tout le pays. Les fonction-

---

(1) Du Dragon, du Serpent, du Cheval, de la Chèvre.

naires indigènes et tout le peuple sentiront au cœur une irritation ardente comme le feu. Le roi sera sans force et sans autorité, car S. M. et les princes, ses fils, n'auront point observé les règles naturelles de la simple morale. Cette année-là les heures et les malheurs seront à peu près en même proportion.

« En 1885, commenceront des tueries et des malheurs sans nombre. Les hommes retirés dans les bois et sur les monts viendront se faire la guerre, se saisiront, se jugeront entre eux et se livreront les uns les autres. Le père livrera son fils, le fils livrera son père; l'aîné vendra son cadet et le cadet vendra son frère aîné; des bruits tumultueux et des désordres de toutes sortes se produiront cette année-là.

« 1886. En l'année du Chien, un grand officier enverra un émissaire avec des hommes du Siam qui viendront en grand nombre habiter la terre des T'loks. Et il y aura beaucoup de pillards et de pirates. Les fleuves (le Grand-Lac ?) auront peu d'eau. Les hommes éminents, nobles, fonctionnaires, brahmanes, les sages, les pandits, les lettrés, etc., enfreindront les préceptes de la Doctrine. A partir de ce jour on ne verra plus de véritable bônze.

« 1887. Lorsque le style du cadran solaire sera sur la 17<sup>e</sup> division, le 7<sup>e</sup> jour de la lune croissante, qui tombe un jeudi de cette année 1887 (jeudi 25 août 1887), il y aura un roi qui naîtra portant un signe à la main (?) qui régnera sur le Kouke T'loc. Il conquerra son trône sur les ennemis les armes à la main. Ce sera le sacripède Angqouli-Réaïch. Le crime et la vertu se partageront également le cœur de ce roi.

« L'année 1888 est la dernière qui reste pour compléter la décade (?) Les souverains viendront de toutes parts faire battre des éléphants les uns contre les autres sur le territoire du Cambodge.

« Il y aura grande tuerie d'hommes. Les éléphants auront du sang jusqu'au poitrail; les hommes vertueux se réfugieront dans les forêts ou sur les montagnes; ceux qui n'auront pas fui n'étant pas vertueux mourront tous.

« 1889. — Année du Bœuf, 1<sup>re</sup> de la décade, le divin Indra (vous) ouvrira les yeux, et apercevant les combats à éléphants que se livrent les rois de toutes les nations, et les innombrables hécatombes d'hommes immolés, ira trouver l'immortel Brahme Préa Bate Dharmika, qu'il accompagnera processionnellement à la



tête des 10,000 dieux des 10,000 royaumes célestes, portant des rameaux fleuris.

« Cinq éléphants blancs aux défenses noires, paraîtront (alors ?) Leurs noms sont : 1<sup>o</sup> Wowongoa, 2<sup>o</sup> Jòmneah Satro'ou (le vainqueur des ennemis), 3<sup>o</sup> T'wip Koballône Prèah Thorni, 4<sup>o</sup> Chéy Thorni dâmerey tóng'dèng (victoire de la terre, éléphant de cuivre rouge vermill), 5<sup>o</sup> Chakkâ Péak Thorni. 40,000 Yakshas, armés de bâtons dans chaque main, 10,000 à l'avant, 10,000 à l'arrière, 10,000 à droite, 10,000 à gauche, Indra, Brahma, Yâma, Kalai, les 4 grands Régents, Içwâra et 100,000 divinités en rangs pressés, portant des bannières et fanions brodés de rameaux de fleurs d'or et d'argent.

« Le roi Dharmika-Râja, habitant Kreuông Tip Kompoûl, montera ensuite sur la tête d'un éléphant élevé de sept coudées. Puis il rentrera dans sa capitale et empêchera les rois de tous les pays de se livrer bataille. Et tous ces rois, venus de partout, se prosterneront devant lui et lui rendront hommage. Les armes meurtrières se changeront immédiatement en rameaux de fleurs. A la rentrée du roi Dharmika-Râja dans sa capitale, sortiront de terre sept palais de pierres précieuses. Des gongs de guerre de sept coudées surgiront également. Les trésors cachés au sein de la terre sortiront d'eux-mêmes. Des barques d'or sorties de l'enceinte des royaumes grands et petits seront offertes en présents au grand roi. Ensuite Dharmika frappera par trois fois sur ses gongs de guerre, et tous les hommes mourront (!) Et il ordonnera à l'ange Ene (le soleil ?) d'aller par la voie des airs chercher Indra, l'amrita (l'ambrosie), et ceux qui seront coupables resteront morts; ceux qui, au contraire, auront vécu vertueusement et comme personnes charitables, reviendront à la vie. Et Dharmika ayant fait choix de six bonzes, plus jamais n'y en aura-t-il d'autres après.

« Il fera prendre tous les vêtements (des autres bonzes ?), les portera à une hauteur de sept grands palmiers à sucre, les fera brûler et se servira du résidu pour enduire les chetde'yras (espèce de pyramide de sthoupa élevée sur tous les tombeaux en l'honneur des morts). De toutes les directions afflueront des présents sans nombre. Il viendra une jeune vierge de l'Orient, une autre du Sud nommée Pous'pa Rote, une autre viendra d'Occident, appelée Sainouna-Déwê; une autre viendra du Nord, son

nom est : Charépoushp'a. Leur beauté surpassera celle des nymphes célestes. Elles formeront le gynécée du roi (Dharmika ?) Et après cela, tous les royaumes jouiront en paix des biens de la terre. Le riz atteindra la taille et les vertus du Kalpawrixa (1). Le bonheur et la joie déborderont partout. Et Dharmika enverra un Rishi accompagné de 500 suivants, chercher la Bible sacrée (le livre de la Doctrine) dans l'île de Ceylan; il fera prendre également les sept joyaux. (2) A partir de ce moment les bonzes suivront exactement les règles de leurs ordres. 200 ans après que Pharmika aura rénové la foi, un garçon né en l'année du Pourceau, au mois d'avril, le mercredi, au moment où l'ombre du Style sera sur la 3<sup>e</sup> division du cadran solaire, deviendra roi et régénérera la foi de notre divin maître. Les hommes vertueux et charitables seuls verront ce règne. Les méchants seront tous exclus. »

Voici maintenant les prophéties d'un bonze pour l'avenir.

En 1768 (?) un Bèxou, s'étant retiré dans la solitude des forêts et s'étant égaré, arriva près du fameux bonze nommé Préa Kàmât-leàna (l'objet d'Amour ?) âgé de 300 ans. Celui-ci se tenant dans les airs à une hauteur de 7 grands palmiers à sucre, dévoila ainsi l'avenir des royaumes à son auditeur : « Dans l'avenir, tous les pays seront dans l'anarchie, le désordre, la misère la plus profonde. Quand Préa Qô sera roi, les vols et les brigandages seront nombreux. Le sceptre royal tombera de lance en quenouille, et les femmes seront à leur tour remplacées par des hommes alternativement. On construira ensuite un palais près des rives des Quatre-Bras en attendant (l'arrivée ?) du roi Kompoûl Roka, qui doit venir de l'Orient. Et le roi n'éprouvera plus de joie à partir de ce moment. Les peines, les chagrins et les terreurs ne lui laisseront (au roi Préa Qô) aucun répit. Le Bouddha aux quatre visages (qui se trouvait auparavant sur le monticule de P. P'enh) se tiendra sur le fleuve. Les dieux l'avaient sculpté eux-mêmes au commencement du Kalpa, pour être adoré et vénéré par Préa Qô. A ce moment le pays commencera à éprouver du soulagement à ses misères. Mais si le roi ne vénère pas la sainte statue, le pays souff-

---

(1) Arbre Kalpa qui pousse dans le paradis d'Indra et procure la science infinie à ceux qui mangent ses fruits.

(2) Les sept joyaux, perles ou trésors ont : 1<sup>o</sup> Chakroto (la roue); 2<sup>o</sup> l'éléphant; 3<sup>o</sup> le cheval; 4<sup>o</sup> le joyau; 5<sup>o</sup> la femme; 6<sup>o</sup> le maître de maison; 7<sup>o</sup> le conducteur. (Senard : *Essai sur la Légende du Bouddha*, p. 15.)

frira comme (celui) qui a des clous prêts à percer. Et ses maux ne cesseront point. Et le roi, cause première des souffrances de son peuple, subira des tourments deux fois plus considérables. Ses nuits seront pleines d'angoisses, ses veilles douloureuses et agitées, remplies d'affliction.

« 3,000 lutins, 3,000 goules et 3,000 démons (1) viendront molester les populations et les irriteront par leurs continuelles déprédations. Si nombreuses que soient les armées qui afflueront pour les combattre, elles se fondront et disparaîtront en un instant. Si le roi, ses mandarins et ses généraux s'améliorent et reviennent à la droiture, s'ils rendent hommage et vénèrent le Préa Chatomouka (l'auguste Quatre-Faces) au confluent des bras du Mê-Kong, s'ils font revivre la Discipline sacrée des premiers âges, alors, ce roi Préa Qô aura la longue vie des hommes vertueux. S'il n'est pas vertueux (ce roi), le royaume sera bien malheureux.

« 1884. — Tous les hommes jetteront leurs enfants. Des terreurs de toutes sortes épouvanteront sans cesse les peuples et des tumultes s'ensuivront. Personne ne prendra de repos ; pourtant les pilons et les mortiers à décortiquer seront abandonnés. Les chiens n'aboieront plus (ils seront morts.) Le pilon frappera sur le mortier. (2) Partout, les ordres de rois, pasteurs des peuples, seront enfreints. Avant cela les garçons demandaient les filles en mariage ; à partir de ce temps, les filles demanderont la main des garçons. C'est pourquoi que le roi Préa Qô prêche à tous ses mandarins et à toute sa famille, à ses enfants des deux sexes, le respect de la religion, le retour aux règles antiques de la sainte discipline. Alors, par la vertu de la Triratna (trois joyaux : le Bouddha, la Doctrine, le Clergé), par la puissance du Bouddha Tétracéphale et des saintes images des Sauveurs, par les mérites des divinités, des myriades d'empires célestes, le bonheur reviendra. »

« Enfin, s'ils commettent des fautes et des sacrilèges, qu'on ne les vende (condamne), pas pour verser le prix de leur condamnation dans les trésors du roi. Ceux qui auront été convaincus de culpa-

---

(1) Araks, diabolins faisant tantôt le bien, tantôt le mal, créant les mânes des morts.

(2) Les Khmers rendent cette phrase ainsi : « Le pilon frappera le mortier et le mortier frappera le pilon. » Cela signifie qu'on n'aura pas de riz à interposer pour le décortiquer, ce qui donne à cette phrase le sens de : Il y aura disette.

bilité devront être chassés de la confrérie. Et le calme reviendra, et les révoltés et ~~les~~ ennemis (les Français), et les désordres et toutes les calamités disparaîtront. »

Le Bouddha prêchait sa doctrine en compagnie de Kachâyana-ké, son fidèle disciple (Ananda son cousin).

Or, ce Bouddha au beau visage, plein de vertu, était le sauveur des hommes et des êtres. Certain jour, ce divin ayant avec lui son fidèle Kachâyana-té et une suite de 500 arhats, voyageait pour le salut des êtres. Etant arrivé au sommet d'une montagne en un lieu appelé Qoujarò Pariwata, il demanda à un ermite de bien vouloir lui fournir des légumes, et l'ermite, gardien des courges, du sommet de la montagne, fit connaître à tous les jardiniers et planteurs qu'ils devaient apporter des cornichons pour les offrir au roi et à sa suite de 500 arhats. L'ermite lui-même présenta au divin une pastèque et une courge becquetée par les corbeaux ; puis l'ermite marcha également sur l'ombre du divin. Or, rien n'échappant à la science pénétrante des Bouddhas, celui-ci vit ses actes aussi clairement que le jour ! Cela n'excita chez lui que le sourire. Et Kachâyana-té, son fidèle disciple, lui ayant demandé : Qu'avez-vous à sourire, maître ? « Ecoutez, Bixoux ; dans la voie de l'avenir, en l'an 1887, année du Porc, de par le Teathâgata, cet ermite relèvera la religion du Bouddha, car après cette année surgiront des désordres et des calamités sans nombre.

« En 1895, année de la Chèvre, un roi viendra des mers occidentales d'Europe ou de l'Inde : son nom sera le sacripède Sêna Aschar. Un autre monarque, nommé Moming, viendra du Sud ; un troisième, Sâptène, viendra du Siam ; un quatrième, Moûltume, viendra du Xiêng-Maï ; un cinquième, Chhiang P'âli, viendra du Kauke Ang-kràng (?) ; un sixième, Angqower, viendra des confins de l'Annam ; un septième, Angqoli-reaïef, viendra des confins du Pôrtihpp (?) ; enfin un huitième viendra du Sud, son nom sera Kâoléane sâr réaïch, et un neuvième, venu de l'Ouest, appelé Ap'êy tauh, et, l'année suivante, celle du Singe 1896, tous ces rois se vanteront chacun d'être le sacripède Dharmika Râja. L'année suivante, celle du Coq 1897, ces huit (open a énuméré et nommé neuf) rois se feront la guerre. La disette et la famine désoleront le pays. Il y aura grande mortalité d'hommes. Les gémissements des populations malheureuses parviendront jusqu'à Indra, Brahma

et aux dieux. Et Indra viendra lui-même chercher la Bible bouddhique du sacripède Dharmika Râja. »

« Il verra un Chinois portant le Livre sacré sur l'épaule et le confiant à un bonze retiré sur une montagne. Ce bonze le cachera. Et Indra renverra le Chinois chercher le Saint-livre. Le Chinois ira, cherchera partout et ne trouvera nulle part le Saint-Traité. Le bonze, interrogé par lui à ce sujet, se taira. « Allez vous expliquer avec le Saint-Enne, puisque vous ne me répondez pas ! » — « Où est-il ? » — « Je suis ici ! » Et aussitôt la forêt et la montagne s'illumineront de la couleur de l'azur qui est celle du divin Indra. Et immédiatement Brahma viendra à la tête d'un cortège de 444,000 divinités, pour former la suite de l'illustre Dharmika Râja. Et le bonze, qui n'était autre que le Bouddha en personne, rayonnera d'une brillante lumière pareille à celle de l'or vermeil et fera l'apologie des neuf qualités du cœur ! Et la montagne s'ouvrira, et l'on verra le précieux Bouddha dont les éclatants rayons de lumière effaceront et feront pâlir la lumière du soleil. Et les dieux ouvrant leurs yeux, tout le ciel en sera obscurci et voilé. Et Indra et Brahma interdiront aux rois combattants de continuer la guerre. »

Et le divin Kâchai Youneté s'inclinant, demanda à son illustre maître de continuer à prédire l'avenir. Et lui, l'homme plein de mérites et de grâces, continua : « Vous tous qui m'entendez, écoutez bien. En la 2130<sup>e</sup> année de l'ère Bouddhique du Tathâgata Gautama (1677 ?), un orphelin viendra qui renovera la religion du Tathâgata. En 1547 (?) 77 espèces de fléaux s'abattront sur l'humanité.

« Sur trente millions d'hommes, vingt millions périront, dix millions seulement vivront. Si l'on divise ces dix millions en trois parties, deux de ces parties s'entretueront, et il n'en restera qu'un tiers sur lequel s'abattront toutes sortes de malheurs : 1<sup>o</sup> Les airs retentiront de bruits extraordinaires ; 2<sup>o</sup> Le ciel s'illuminera de lueurs étranges ; 3<sup>o</sup> Les nuages ressembleront à des armées de combattants ; 4<sup>o</sup> Les rhinocéros, les singes et les warrans pénétreront dans les lieux habités ; 5<sup>o</sup> Les montagnes se briseront ; 6<sup>o</sup> Le soleil rayonnera une lumière sanguinolente ; 7<sup>o</sup> Les femmes feront les enfants par trios ; 8<sup>o</sup> Les filles de douze ans auront des amants ; 9<sup>o</sup> Les filles de quinze ans auront des enfants ; 10<sup>o</sup> Les poules auront le chant du coq ; 11<sup>o</sup> Les bœufs copuleront avec les

buffles ; 12° L'arc-en-ciel tombera dans les villages ; 13° Les statues des dieux se briseront en morceaux ; 14° Les bonzes monteront à buffles ; 15° Les chiens aboieront à la lune ; 16° Les enfants s'amuseront à jouer au soldat ; 17° Les fruits des arbres viendront hors de saison ; 18° ? »

« 19° Les bonzes jetteront le froc aux orties (tant mieux !... ce n'est pas un malheur ça !...) 20° Les grises antigones crieront au-dessus des habitations ; 21° Les tourterelles et les aigrettes se poseront sur les toits ; 22° La foudre tuera les hommes ; 23° De grosses sauterelles et des rats ravageront les rizières ; 24° Les tarets détruiront les habitations ; 25° La marmite bouillira sans le secours du feu ; 26° Le tonnerre grondera hors de saison ; 27° Les fourneaux marcheront ; 28° Les talapoints se vanteront d'être des Bixous ; 29° Le bruit du tonnerre tuera comme l'éclair ; 30° Les juments chevaucheront les étalons ; 31° Les bambous seront rabou gris ; 32° Les abeilles se poseront [sur les toits ;] 33° Les nuages seront couleur de sang ; 34° Les fourmis noires entreront dans les maisons ; 35° Les liqueurs fermentées entreront en ébullition et se changeront en sang ; 36° La cigale maçonnera ses œufs à la cime des arbres ; 37° L'eau bouillira d'elle-même. En fait d'événements tragiques de cette sorte, il y en aura beaucoup, beaucoup.

« Gloire aux cinq Bouddhas ! (de notre Kalpa).

« En 2007, paraîtra un Boddhisatwa. S'il vous est annoncé avant, n'encroyez rien. Ce sera à la 16<sup>e</sup> heure, un jeudi du mois d'août de l'année du Singe, qu'il naîtra. Pendant sa jeunesse, Râhou le couvrira (1) une fois. Les gamins de son âge l'insulteront, le frapperont sans réussir à le faire fâcher. Il sera plein de mansuétude et de charité. Il n'aura pas de frères ou de sœurs aînés. Mais ses cadets seront nombreux et tous envieux et méchants. Ce jeune homme sera orphelin de père, sa mère seule restera. Il se fera deux fois bonze. La première fois, son percepteur ayant conçu de la haine pour lui, il détroquera et redeviendra maître de maison ; mais les laïques le haïront.

« Il recevra l'ordination près des rives de la mer. Quand il jettera le froc, ce sera dans le Grand-Fleuve ; il sera couvert d'ulcères ? de lèpre ? (ou il aura beaucoup de maux), il aura une figure de rachasi (lion fabuleux à bec d'oiseau) dans la main

---

(1) Le couvrira de son ombre funeste.

droite, et dans la main gauche la figure d'un arbre Kalpawrikxa ; ses pieds seront grands et gros, et ils seront marqués des mêmes signes que les mains. Ses cuisses seront grêles, ses genoux minces et aigus, ses mollets arrondis. Le dessus du pied sera charnu ; le tibia aura des marques en plusieurs endroits. Son visage sera rond comme celui de Brahma ; ses dents seront serrées et belles à voir comme les perles d'une tiare.

« Il aura l'orbite des yeux rond, sa vaste intelligence et ses connaissances surpasseront celles de tous les autres.

« Gloire au Bouddha tétracéphale ! Quiconque pourra expliquer le sens des quatre caractères (que j'ai rendus par : Gloire au Bouddha Tétracéphale) qui précèdent, renaîtra dans le ciel des Toushita.

« Quand il (le Bouddhisatwa) sera grand, surgiront des désordres de toutes espèces ; ceux qui seront sortis (d'où ? du pays) ne pourront plus rentrer : on ne pourra plus faire de réunion. Chacun restera près de son fourneau de cuisine. Ceux qui auront été vertueux, charitables envers leurs semblables et généreux envers les pagodes et les bonzes, ceux-là seuls accompagneront le Bouddha. Les méchants et les pêcheurs qui ne font pas de bonnes œuvres, ne verront pas le saint. Or, cet homme vertueux ayant quitté son pays natal, habitera d'abord près de l'embouchure d'un fleuve ; mais sur le point de devenir le sacrépède Dharmika Râja, il retournera habiter les hautes terres (vers les sources du fleuve). Il aura quatre frères ou sœurs cadets, deux frères et deux sœurs. Les deux filles seront mortes (elles auront mangé la mort) à l'époque où il sera de retour ? Les noms de ses deux frères sont : 1<sup>o</sup> Prêa Indra Dhipati, 2<sup>o</sup> Chhâyâ Trilaxanâ.

« Sur le point de monter sur le trône, son père mourra.

« Il entrera deux fois dans sa capitale. Les Thémils (les contempteurs du Bouddha) opprimeront la religion et persécuteront à l'excès ses adhérents. Dharmika Râja, dans sa jeunesse, domptera l'éléphant Airâwâta. Sur le point de devenir le roi Dharmika, il dormira couché comme la Naga royale ; quand il sera dans les ordres, il dormira comme une Râchasi (en gendarme.) Lorsqu'il sera redevenu laïque, il dormira encore comme l'éléphant Airâwâta.

---

(1) Le séjour des 36 Touthitas est le quatrième ciel des Bouddhistes par lequel passent les Bouddhas avant leur dernière incarnation pour obtenir la Bôdhi.

Etant roi, il ne dormira que d'un œil. Il fera refleurir la religion. Il ne choisira pour bonzes que ceux qui auront gardé fidèlement leurs vœux et conservé la foi. Mais ceux qui auront commis des péchés ou qui n'auront pas été les soutiens du culte, l'auguste souverain les chassera de la confrérie, et prenant leurs vêtements qu'il empilera à une hauteur de sept grands palmiers à sucre, les brûlera pour en faire un mortier pour enduire les mausolées. Il fera également un auto-da-fé de tous les livres pâlis, et leurs cendres serviront à faire un ciment avec lequel on confectionnera des statues du Bouddha ; puis ce roi enverra un Maharshis accompagné de 500 personnes chercher le Livre Sacré (la Bible originale) dans l'île de Ceylan. Et de nouveau on la conservera avec trois tours du cordon qui servira à rattacher (en djâta) les cheveux de Sû-Amitréya, dont Indra lui-même fera cadeau au roi Dharmikâ Râja. »

---

## PRÉDICTIONS BOUDDHIQUES

**pour toute la durée du Bâdra-Kalpa, ou Kalpa (espace de temps égal à 81.000,000 d'années) dans lequel nous vivons.**

---

Le Bouddha, prêchant sa doctrine, dit : « Holà ! Bixous, et vous tous hommes qui m'entendez, écoutez-moi bien ! Cinq Bouddhas adorables descendront du ciel sur cette terre et retourneront au ciel pendant ce même Bâdra Kalpa (le Kalpa des Bienheureux). Il naîtront à des époques successives (Vipacyê).

1<sup>o</sup> Préa Koqo Sanetôô prendra naissance dans le sein de Brahmanie Wisâk'a, épouse du Brahmane Att'adata Brahmana, le pourohita (chapelain et directeur spirituel) du roi Xêmata Râja, souverain de l'empire de X'émanta watê (pays des Brahmes ?) »

« Lorsque atteindra la buôd'i (la plénitude de l'intelligence parfaite), 40,000 années se seront écoulées depuis le commencement du monde. Ses enseignements seront suivis partout et par tous les hommes qui monteront directement au ciel après leur mort.



« 2<sup>o</sup> Quand la terre aura crû de 8,000 brasses, Kônâqamano (karakuchanda) naîtra du sein de dame Outara, la Brahmanie, épouse du Brahme Yajña-data, dans le royaume de Sôqaté. Ce Bouddha atteindra la bôdhi sous un manguier.

« Les  $\frac{2}{3}$  seulement des hommes suivront la religion du divin sauveur et seront sauvés. L'autre  $\frac{1}{3}$  sera précipité dans les enfers après la mort, car ils n'auront pas voulu suivre les enseignements du souverain après son entrée au Nirwâna.

« 3<sup>o</sup> La terre ayant crû de 8,000 brasses encore, le Bouddha Kâsâppâ (Kâsyapa) s'incarnera dans le sein de la Brahmanie Thora-wodéy (Dharawati), épouse du Brahmane Brahmadata, au pays de Péarcânsi (Bénarès). Il atteindra la bôdhi sous un banian. Moitié des humains feront leur salut en suivant ses enseignements. L'autre moitié sera damnée.

« La terre ayant crû de 8,000 brasses encore depuis l'entrée du Bienheureux au Swargâ, lorsque Qôdâm (Gautama) s'incarnera dans le sein d'illustre dame Moyéa (Mayâ), épouse du roi Sottot'anâ. Ce divin atteindra la Bôdhi sous un açoka (jouetia asoka). Un  $\frac{1}{3}$  des hommes fera son salut en suivant sa religion, les  $\frac{2}{3}$  restant iront en enfer. »

Sur le point d'entrer au Swargâ, le Bouddha fait les prédictions suivantes pour être confiées à la postérité : « Ecoutez-bien tous ! En l'année du Serpent, cinquième de la décade, le quinzième jour de la lune d'août, le mardi, le Tathagata (moi, le Bouddha) j'entrerai dans le Nirwana, mais ma religion restera pratiquée pendant 5000 ans. Au bout de 5000 ans, on n'ordonnera plus les femmes. La millième année de mon ère, le dernier Arhat aura pris son essor vers les séjours éternels. Deux mille ans après, viendra un roi injuste et pervers qui corrompra ma doctrine, causera de grands malheurs et des désordres sanglants qui s'élèveront parmi les hommes. Dans la suite, les hommes qui suivaient ma doctrine l'abandonneront en l'année du Buffle, les ennemis se réconcilieront (perfidement) et s'entretueront ensuite en grand nombre. Les hommes d'esprit deviendront idiots. Des méchants armés d'engins meurtriers s'entretueront et se détruiront complètement.

« (1858.) En l'année du Lièvre, les Thémils, au caractère cruel et farouche, mallaxeront (opprimeront) ma religion et feront toutes sortes de misères au peuple. Les différentes classes de la société suivant les Thémils, se disputeront sans cesse. En l'année du Dra-

gon (?) les hommes de toutes catégories mourront par monceaux comme les grenouilles. Des fumées épaisses obscurciront les airs.

« En l'année du Serpent (?), les Thémils seront bien florissants ; les hommes intelligents, les royaux pandits seront bien opprimés et bien malheureux. En l'année du Cheval, les hommes de toutes catégories abandonneront leurs villages et leurs hameaux pour aller habiter les forêts qui deviendront alors les (seuls) lieux habités.

« En l'année de la Chèvre, les hommes seront bien opprimés, ils s'enfuiront seuls, abandonnant femmes et enfants, pour chercher un lieu où se cacher.

« L'année du Singe, les bonzes abandonneront les pagodes et leurs ermitages pour se retirer dans les forêts.

« L'année du Coq, l'irritation et le mécontentement seront à leur paroxysme (aussi chaud que le feu brûlait la poitrine, dit le fatuaire.)

« L'année du Chien (?), le fils sera parricide, le père assassinera son fils. »